

après avoir montré Bossuet tout moderne par les qualités de son génie oratoire, il a montré par une dialectique saisissante que Bossuet est surtout moderne parce qu'il répond admirablement bien aux objections des âmes troublées aujourd'hui par le besoin de croire, et qui hésitent à franchir cette double étape : l'acceptation du christianisme que repoussent les positivistes, l'acceptation du catholicisme que ne connaissent point les chrétiens dissidents. Après avoir entendu M. Brunetière, tout esprit droit ne peut plus douter que le génie de Bossuet ne puisse fournir aux âmes de nos contemporains les solutions précises, rigoureuses aux plus redoutables problèmes. Et Bossuet est encore moderne par l'objet de ses préoccupations les plus constantes. Toute sa vie, comme Léon XIII, il a travaillé sans découragement à la réconciliation des Eglises dissidentes avec l'Eglise romaine, puis, avec une force extrême, il a défendu le dogme de la Providence contre le fatalisme, déiste ou panthéiste qu'il semblait prévoir.

Quelques jours après son retour de Rome, M. Brunetière parlait encore de Bossuet à Besançon. Cette fois, dans une séance de la Société Saint-Thomas d'Aquin, il examinait en toute conscience cette question qui peut être regardée comme le corollaire du précédent sujet : *Qu'apprenons-nous à l'école de Bossuet ?* Il y trouvait trois réponses : 1o Nous y trouvons l'amour du style simple, l'horreur du dilettantisme, de la théorie de l'art pour l'art ; 2o la droiture d'esprit qui entre dans le vif des questions en repoussant toute subtilité ; 3o la distinction parfaite entre les vérités de l'ordre naturel que la raison humaine peut atteindre, et les vérités de l'ordre surnaturel que seule la révélation peut nous apprendre.

“ A cette dernière partie, nous empruntons une page admirable :

“ La première chose que le Père éternel exige de nous quand il nous ordonne de parler de son Fils, c'est qu'il faut s'en rapporter à ceux qui l'ont vu et s'en tenir à sa parole. Supposons cette chose connue de tous, nous y voyons que l'homme peut parvenir à la vérité par deux manières différentes. ”

Voilà bien cette distinction nécessaire et fondamentale dont je vous parlais tout à l'heure.

Il y a une vérité que nous découvrons avec la seule ressource de nos lumières ; il y a une vérité que nous croyons par l'autorité